

SÉANCE D'ANALYSE DE RÊVES DE SEPTEMBRE 2019

* * *

Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. **Graciela est en caractères gras** et *les intervenants en italique*.

* * *

REPONSES AUX QUESTIONS

Est-ce qu'il y a une question ?

D♂ : J'ai une question. J'ai une amie qui rêve de sa maman, qui est décédée. Cela arrive à beaucoup de personnes. Ce n'est pas un rêve.

C'est un dialogue proposé par l'inconscient. Il faudra voir comment elle est habillée, quelle attitude elle a envers toi, s'il y a un dialogue ou seulement une attitude. C'est intéressant pour pouvoir décrypter le type de relation qu'est en train de proposer l'inconscient. Par exemple dis-moi dans quelle attitude tu la vois ?

D♂ : C'est un peu floue mais elle est dans un lit, elle n'est pas souffrante ou ne se plaint pas de quelque chose.

De quoi as-tu vu ta mère souffrir le plus ?

D♂ : Elle revenait souvent à l'époque des déplacements lors de la guerre civile espagnole. Ils ont beaucoup souffert des déplacements.

Ce qu'elle communique dans le rêve, c'est comme l'historique d'une famille. Cela doit te motiver à réfléchir sur l'histoire de ta famille. C'est un thème. Elle se présente dans un lit, comme si elle souffrait de quelque chose. Ce qui l'a fait souffrir le plus, c'était le départ d'Espagne.

D♂ : Oui.

Ta question est intéressante, parce que beaucoup de rêves de la mère ne sont pas dans l'échange verbal, mais dans des attitudes. Il y a une souffrance profonde. C'est un traumatisme qui a réuni toute la famille.

D♂ : Oui, c'est certain. Merci !

Autre question ?

M♀ : Je me demandais s'il était possible qu'une personne apparaisse dans les rêves.

On peut le faire par l'imagination active. Laisser venir en parlant à haute voix, sans réfléchir, ce que la présence de la personne t'inspire.

M♀ : J'avais un rêve. J'étais à droite, à côté de quelqu'un dans une voiture. La personne au volant, quelqu'un que j'ai connu, mais j'aurais bien aimé que cela soit une certaine personne.

Par l'imagination active, tu peux donner à celui qui conduit la voiture, les qualités de la personne que tu aurais voulu. Pourquoi souhaites-tu cette personne, en particulier ?

M♀ : Parce que j'aimais beaucoup cette personne.

Ce serait exprimer des choses que cette personne représente pour toi. Parler de lui, c'est le faire apparaître. En plus, comme conducteur de la voiture, c'est comme quelqu'un qui est un guide.

M♀ : On était dans un garage où il fallait changer les pneus, car on allait entrer dans un désert très chaud. J'aurais bien aimé que cette personne soit plus claire. Elle était très floue.

Tu voulais que ce moment dure plus longtemps. Avec plus de clarté, plus d'échanges. Un échange plus profond. L'imagination active aide à compenser le manque de quelqu'un, le manque d'achèvement d'une conversation.

M♀ : Oui, mais je peux faire des rêves éveillés. Je trouve que c'est un peu dangereux car on peut s'enfoncer dans des illusions.

C'est pour ça que dans mon travail je ne les utilise pas. Seulement dans une tragédie. Je me souviens d'une personne qui rêvait. Sa sœur était décédée. Elle avait laissé deux enfants qui devenaient à sa charge. Elle rêvait que l'ascenseur s'arrêtait dans l'appartement et venaient des voleurs, qui s'attaquaient à elle. Il fallait changer le rêve. Une question, G♂?

G♂ : Si vous deviez préparer un changement, en changeant les pneus, affronter quelque chose de nouveau, en allant dans le désert, je me disais que cela est allé peut-être un peu vite. Il manque la relation.

Je préfère le rêve à l'imagination active. Je préfère prendre un rêve tel qu'il est, en faire l'analyse, écouter les messages, qui posent des questions. Pour passer l'interprétation dans la conscience, pour changer quelque chose. Cela permet de changer les attitudes dans le quotidien.

E♀ : J'ai une question. La dernière fois, quelqu'un a fait allusion à la médiumnité et j'ai cru comprendre qu'il ne fallait pas mélanger la médiumnité et l'interprétation des rêves. Je voulais savoir pourquoi.

Dans ce cas particulier que tu évoques, elle était plongée dans la confusion. Elle est passée immédiatement à la médiumnité. Je lui ai dit d'arrêter car on est dans l'interprétation des rêves, pas dans des phénomènes extra sensoriels. Je me souviens bien de la situation. Que vient faire la médiumnité aujourd'hui dans ta vie ? Donc pourquoi ton inconscient voudrait envoyer un message au sujet d'un type de relation pas fréquent. Dans le cas de Marina, elle commence à faire un rêve, très long en général. Et soudain elle mélange avec des choses extra sensorielles. Donc j'ai été obligé d'arrêter pour marquer la différence avec l'interprétation des rêves et toute autre connotation.

E♀ : Elle a parlé de son rêve et elle a accolé des informations pas de l'ordre du rêve et qu'elle avait perçu différemment ?

Oui, c'était une addition qui n'avait rien à voir avec le contexte de la réalité du rêve nu, ce qu'il voulait manifester. En plus, ce n'est pas la première fois qu'elle le faisait.

H♂ : Ce n'est pas que la médiumnité n'existe pas, mais ce n'est pas le lieu d'apporter les échanges sur le plan de la médiumnité. Surtout venant d'elle c'était une voie contre productive.

Passons aux rêves ! Ton rêve, G♂!

* * *

ANALYSE DES REVES

G♂

Je suis au travail et je discute avec trois autres personnes comme si on partageait un café, ou quelque chose comme ça. C'est plutôt sympa, car j'ai l'habitude de discuter avec ces personnes de façon informelle. Mais d'un autre côté je suis gêné, car il n'y a pas les patients. C'est comme si ce n'était pas un temps pour prendre un café. Mais les jeunes, je ne les vois pas. Je retourne à mon bureau, mais je ne peux pas passer car il y a des gilets jaunes partout, qui se font courser par les policiers. Je regarde par la fenêtre et je vois ma sœur au bout de la rue, je ne sais pas si elle est parmi les manifestants, ou si elle doit se cacher. Je lui fais un coucou, qui se transforme en doigt d'honneur. Après je suis surpris de ce geste et je le transforme en un geste sympa. Tout cela dans une atmosphère de guerre civile, mais agitée. Je n'ai pas peur. Il y a un côté un peu décalé, je suis au travail, mais je ne peux pas travailler à cause des gilets jaunes. Voilà mon rêve !

H♂ : *Impression qu'il y a une interaction entre ta vie professionnelle et ta vie personnelle.*

M♀ : *Vous vous entendez bien avec votre sœur ?*

On n'a pas des contacts fréquents, mais je m'entends plutôt bien avec elle. Sur ce lieu de travail, dans le rêve, j'y travaille une journée par semaine. Ce n'est pas évident pour trouver ma place, car on a une population très handicapée, du coup, en tant que psychologue, ce n'est pas évident de savoir comment travailler avec eux, avec l'équipe, avec la famille. Ce n'est pas aussi simple que je ne le pensais. Le rêve traduit un peu cette situation. Un jour par semaine, pas beaucoup de temps pour mettre les choses en place. Pas très confortable pour moi.

Tu vas comprendre, c'est un rêve de confusion. Toi, la famille et le contexte social d'aujourd'hui, pour moi ce n'est pas un rêve net. C'est un rêve qui produit un certain malaise, car c'est un rêve de confusion. Je crois que c'est lié au fait que tu fais ce travail une fois par semaine. C'est très

difficile pour cerner les aspects très différents, pour pouvoir les travailler avec la technique adéquate.

C'est vrai ! Comment faire pour m'en sortir ? Il faut que j'en parle à ma cheffe.

Il faut que tu parles pour expliquer la difficulté d'organiser les choses en étant une seule fois par semaine, que cela produit un manque d'informations et que tu as besoin de poser plus de questions.

Oui, je n'ose pas assez.

C'est un rêve où tu n'établis pas de liens. Ta sœur, tu la vois à distance. Tu sais qu'avec toi il y a un malaise, mais ce n'est pas clair. Pour moi c'est une confusion entre la vie sociale, toi et tes responsabilités professionnelles. En plus tu travailles des pathologies lourdes, il faut organiser beaucoup et consulter. Je te dirai d'établir un dialogue beaucoup plus mobile avec ta cheffe. C'est nécessaire pour éviter la confusion.

H♂ : Peux-tu établir un lien entre ta sœur et ta cheffe ? Elles se ressemblent un peu ?

C'est une nouvelle cheffe, elle a l'air pas mal du tout. En effet elles ont le même âge. Elles ont pas mal d'énergie toutes les deux.

H♂ : Comme si tu projetais la cheffe sur ta sœur, ou l'inverse ? Ou comme un positionnement de l'un par rapport à l'autre.

C'est vrai que ma sœur va former de nouveaux professeurs de peinture. Il y a aussi cette idée d'une responsabilité nouvelle pour elle aussi. Je n'avais pas pensé à cela.

Moi non plus. Cela m'étonne car c'est la dernière chose que j'aurais pu évoquer.

G♂ : Dans les faits il y a quelques similitudes.

Organisation ! Essaie de développer ton dialogue avec ta cheffe ! P♂, ton rêve !

* * *

P♂

C'est le deuxième rêve que je fais avec mon passeport. L'adresse sur mon passeport est erronée. C'est une erreur de l'administration. Je l'utilise une première fois et je passe les contrôles. En fait dans le second rêve je ne passe plus, car l'adresse n'est pas bonne.

C'est le même que tu as fait cette nuit ?

Non, je l'ai fait le 18 août, on l'a travaillé ensemble.

Que ressens-tu aujourd'hui par rapport à la première interprétation ?

Ce que j'ai noté. Si je me suis endormi, je ne peux rien faire. C'est une gifle pour m'éveiller, faire les choses en une fois. Je dois me poser la question : qu'est-ce que je ne fais pas de correct ?

Je ne crois pas que l'interprétation puisse changer aujourd'hui. Pourquoi accepter de se confronter à un problème avec une note qui est fausse ?

Tu m'as aussi dit que l'adresse est la direction.

C'est une fausse direction.

H♂ : Quel rapport avec ton passeport ?

Car il est passé une fois avec son passeport.

H♂ : Un passeport, c'est fait pour passer, en effet.

C'est un rêve de mouvement.

Après, cela nous a renvoyé à un élément du quotidien, la relation à mon père. C'est en ce moment le thème fondamental, celui qui me travaille.

H♂ : Le passeport, c'est aussi l'identité.

Ce qui résonne en moi, c'est l'adresse, la direction à prendre. C'est plus précis que le passeport.

Le passeport en tant qu'identité est bon. C'est la direction qu'il faut travailler.

Pour moi, actuellement, c'est la direction par rapport à mon père, par exemple de culpabilité. C'est que je

pense. Je vis une culpabilité. C'est vrai que c'est un peu ma nature, mais là en particulier avec mon père.

H♂ : Comment va ton père ?

Je n'ai pas de nouvelles. Je pense qu'il doit être en bonne santé car je n'ai pas de nouvelles.

C'est sûr. S♀, ton rêve !

* * *

S♀

Je discute avec quelqu'un. Il me montre les marques sur mes jambes, qu'il m'a faites. C'est un homme que je connais apparemment dans la réalité, mais dont je ne me souviens pas à mon réveil. Ces marques se situent l'une au-dessus de mon genou gauche, l'autre sur ma jambe droite, en forme de croix. Voilà !

Il y a une croix sur la jambe droite, souffrance, calvaire. Côté père. Un homme que t'aimes ou que tu as aimé, t'a marqué. Côté gauche, c'est le côté cœur, les sentiments ! Le côté droit représente le père, la loi. Anima, c'est côté gauche, animus, c'est le côté droit. Anima, c'est la femme, la sensibilité. Une croix c'est un symbole de crucifixion, de souffrance. Te souviens-tu de la forme sur la jambe droite ?

La croix était de biais, comme ça. C'est une croix mobile. Elle n'est pas trop rigide comme la croix du sacrifice.

C'est une allusion à la souffrance. C'est un rêve qui t'a marqué. La trace de quelque chose, une blessure ! O♀, ton rêve !

* * *

O♀

Je descends dans la rue, comme à Paris. Il y a des explosions, des cris, comme Paris centre tous les samedis. Cela m'énerve beaucoup, tous ces gens qui crient, courent, rigolent. Côté droit, où je descends, il y a un échafaudage d'un immeuble. Je suis tellement énervée que je tape contre le poteau et tout s'écroule. Près de l'échafaudage, un jeune homme me faisait des grimaces et commençait à m'insulter. Je continue à aller, mais comme avec des yeux derrière pour voir ce qui se passe. Je vois tous ces gens écrasés. J'attends le sifflement des sirènes. La police va certainement chercher qui a fait ça. Et c'est moi qui l'ai fait. Je suis en face des policiers et je commence à mentir. Comment moi, toute petite, aurait pu écraser tous ces gens ? A l'intérieur de moi, d'un coup j'ai tellement honte que je mens. Et je me réveille.

C'est un rêve de la totalité des responsabilités et de la culpabilité. De toute manière, même quand tu avances, tu vois toutes les destructions. Qu'est-ce que tu as laissé derrière que tu considères que tu as pu détruire ? Poses toi la question. Car il y a des choses dont tu as besoin de parler ! Soit avec ta fille, soit avec ta famille, de ton père, de ta mère.

Je suis toujours coupable, de toute façon. Je me réveille. Et j'ai un autre petit rêve, dans le même lieu, je suis dans un endroit un peu magique, en couleur, un peu comme dans les contes russes, je rencontre d'autres personnes que j'ai peut-être connues dans d'autres dimensions, on se retrouve et c'était très gai. On reconnaît des gens, quelqu'un me dit que c'est ma fille de dix ans. Je la regarde et la trouve très grande déjà. Tout se passe très bien. Tout d'un coup un homme style bandit entre par une porte qu'il ouvre. L'espace est en couleur et lui est en noir et blanc. Moi je rigole « On peut imaginer que tu sors un pistolet ! » Et il sort un pistolet. Il commence à tirer. Je prends le pistolet et je le tue.

Bien, premier rêve culpabilité ! Deuxième rêve, absolution. Troisième rêve, tu as une force nouvelle, comme pour pouvoir te défendre.

Mais cette sensation de l'espace différent, c'est difficile d'expliquer cet état. C'est très agréable aussi. Et cette couleur depuis longtemps.

Oui, comme dans les contes russes.

Comme Saint Basile, sur la place Rouge. Tout est en couleur.

Ce qu'il faut nettoyer, c'est toute cette culpabilité. Avec le temps, tu vois comme la culpabilité apparaît beaucoup de fois. Même quand tu défends ta fille dans ta famille. C'est comme si tu étais responsable. Dans le troisième rêve tu as appris à te défendre. Donc tu dois être capable de te défendre de ta culpabilité. Très bon rêve ! C'est un mécanisme naturel en toi : « moi, c'est ma faute ! » Je l'ai vu, même avec l'éducation de ta fille.

* * *

B♀

Moi, c'est beaucoup plus terre à terre et basique. Je suis très impressionnée par le niveau d'expression des rêves. Pour moi c'est toujours assez concret. Mes derniers rêves étaient des règlements de compte. Quelqu'un parlait de sa mère décédée. Ma mère est vivante et a 91 ans. J'ai fait un rêve il y a peu. Elle m'avait interdit d'aller à un mariage. J'étais invitée. Je voulais absolument y aller. Je l'ai contourné, je suis passée par un de ses amis. Après je retourne voir ma mère, je l'insulte de tous les maux.

C'est un très bon rêve de révolte.

C'est un peu tardif.

C'est très clair. Tu declares faire le nécessaire pour dépasser l'injonction de la mère. Et tu arrives à le faire.

Ensuite il faut que j'aille voir ma mère pour lui dire ce que je pense.

C'est un rêve d'expansion. Le mot révolte dans ce rêve est très bon pour le garder, car cela résonne en toi.

H♂ : *Elle t'empêche en plus pour aller à un mariage, c'est symbolique.*

Oui. Pourquoi ?

H♂ : *Demande-le-lui ! As-tu un dialogue avec ta mère dans la vie réelle ?*

C'est compliqué.

C'est difficile de trouver le chemin pour arriver à être entendu par ta mère.

C'est une personne à qui on ne peut faire aucun reproche.

Je le sens dans ton rêve. On sent une lourdeur. V♀, ton rêve !

* * *

V♀

C'est un rêve que j'ai fait il y a très longtemps, quarante ans peut-être. On a été invité chez mon parrain, qui est agriculteur. Il est tard, c'est l'hiver. Il a une ferme. J'ai entre cinq et dix ans. Il y avait une marre au milieu du corps de ferme. On se gare face au bâtiment. Il doit reculer en marche arrière. Comme il fait noir, j'ai peur que la voiture ne tombe dans la marre. Peur d'avoir un accident. Ce rêve m'a beaucoup marqué.

Vois-tu tes parents, actuellement ?

Oui, mon père. C'est la responsabilité de mon père, mais je veux l'alerter pour éviter qu'il ne recule dans la marre. J'ai peur en fait.

Si ce rêve te reste aujourd'hui, c'est que la difficulté à te faire entendre reste en toi. Car il ne répond pas dans le rêve.

Je me sens responsable de la famille.

Tu veux protéger la famille.

Comme si mon père ne pouvait pas le faire.

Comme s'il était impuissant. Peut-être qu'il pourrait le faire, mais il ne veut pas le faire. Car il ne veut pas entendre. Tu vois pourquoi ce rêve était si fort.

H♂ : *Et que représente la marre ?*

Une menace ! En plus elle n'était pas profonde. Il faisait nuit, pas d'éclairage. On n'avait pas les moyens comme aujourd'hui. L'insécurité !

Ton rêve, J♂ !

* * *

J♂

Je rêve souvent de la ville où j'ai habité pendant mon enfance, Verrières Le Buisson. Pas derrière le buisson. C'est bizarre, car à chaque fois que j'y retourne, cela ne ressemble absolument pas à Verrières Le Buisson. J'imagine des paysages complètement différents. J'y suis retourné il y a quinze jours, cela n'a pas beaucoup changé. Parfois j'ai l'impression d'être en Italie ou en Suisse. Il y a une espèce de lac, beaucoup de nature. Je décide, là je devais être jeune, de courir. Faire du jogging ! Je cours, je cours. Et je ne suis jamais fatigué. Quel plaisir de courir sans fatigue ! Je cours, je tourne un peu comme Forest Gump. Et le rêve s'arrête là ! En tout cas c'est une sensation très agréable de faire du sport sans effort.

Ce sont des rêves de consolation, de compensation. Car la réalité n'est pas là. On peut rêver tous les tournois de la terre, sans aucun sacrifice.

J'aime bien voler également.

V♀ : Cela me fait penser à un sentiment de liberté.

Tu as raison. La liberté, c'est de pouvoir courir dans la légèreté.

V♀ : Sans ressentir son corps.

Je trouve que ton rêve est très beau. C'est un rêve de compensation, car dans la vie quotidienne tu ne peux pas le faire. C♀, ton rêve !

* * *

C♀

Je suis avec toi et il y a un petit chat. On descend un escalier. Tout d'un coup le chat remonte l'escalier et s'en va. Et moi je vais pour le rechercher.

Qu'a-t-on dit sur le rêve ?

Tu m'as demandé ce que j'avais perdu et tu m'as dit « la peur ».

Et véritablement c'est quelque chose que tu dois ressentir. Il y a beaucoup plus de confiance en toi.

Si !

H♂ : Et pourquoi le chat représente-t-il la peur ?

P♂ : Car il continue de descendre sans Graciela. C'est comme cela que je l'ai compris.

Le psychopompe a lavé la peur, il est parti.

H♂ : J'avais pensé au chat de la voisine, mais il n'y peut-être pas de rapport.

J'étais angoissée, car la voisine partait et elle proposait le chat. Mais cela ne nous arrangeait pas. Elle avait dit qu'elle le mettrait dans un refuge. Je suis restée un bout de temps où cela m'angoissait, je regardais dans les refuges. J'ai fait un rêve de compensation. Je vois la maison où il habite, il est là. On l'a rencontré quelque temps après et elle nous a dit qu'elle l'avait gardé.

D♂, ton rêve !

* * *

D♂

C'est un rêve plutôt court. Je sors du métro, mais je ne sais pas dans quelle station. Je commence à descendre. Il y a un visage affreux qui me regarde et qui essaie de faire comme ça, avec les deux mains. Je lui réponds « pas question ». Cela devient un sourire et cela a disparu. Quand je prends le couloir du métro, ce métro change de couleur et devient blanc. Des chansons et des couleurs vives, c'est une station assez grande, mais je ne vois pas beaucoup de monde. Je me réveille.

C'est le rêve le plus symbolique de la soirée. Cela parle d'une transformation que tu es en train de vivre.

Pas de doute. Son visage, je ne peux pas le décrire, il est caché par ses mains.

Mais après, le métro commence à devenir blanc.

Le métro blanc et la station de couleur vive. Tout bouge, tout est en mouvement, comme des mouvements circulaires.

C'est le symbole de la transformation, que tu es en train de vivre. La couleur blanche représente la pureté. Dans le métro il y a des wagons qui sont des mois dynamiques. Le moi dynamique apporte le changement. C'est toi qui change.

H♂ : En plus tu as dit que tu ne savais dans quelle station tu descendais. L'important c'est le changement en lui-même. C'est l'énergie du changement.

P♂ : En plus le mouvement est circulaire.

C'est le symbole de l'Ouragours, c'est le serpent qui se mord la queue.

V♀ : Et il y a de la musique aussi.

Mais c'est une musique japonaise, forte, mais zen.

H♂ : On attend ton prochain rêve.

Ce rêve m'a étonné.

M♀, as-tu un rêve ?

* * *

M♀

C'est plutôt une image. Je ne sais plus ce qu'il y avait avant et après, mais cette image est restée. Je suis en haut d'une tour très haute et très étroite. Je ne sais pas si c'est la tour Elf ou Burj Khalifa, je n'y suis jamais allée. Et tout en haut il y a une piscine à débordement. Je suis dans cette piscine. La tour est près de l'océan. Je regarde et je ne sais pas si je suis dans la piscine, en haut de la tour ou dans l'océan, en bas.

D♂ : Mais c'est en hauteur ?

Oui, en haut ou en bas.

En tout cas tout est possible. C'est un rêve qui propose une dynamique. C'est un rêve d'activation de l'énergie psychique. Cela indique, cela propose un mouvement.

H♂ : C'est un beau rêve.

Impression que tout est ouvert. La piscine à débordement, c'est fait exprès pour qu'il n'y ait pas de mur. Je ne savais pas où j'étais.

G♂ : Je trouve qu'il y a une certaine pureté dans la tour très effilée, dans la piscine à débordement. Quelque chose d'épuré !

J'avais quand même un peu le vertige.

D♂ : Vous êtes en train d'observer.

Oui, je regardais... C'était très haut.

Posez-vous la question si dans votre vie il y a un aspect où vous pouvez vous dire à vous-même « je ne sais pas où je suis, sur tel sujet » !

Oui, en ce moment je suis en train de déménager d'un pays à l'autre.

L'inconscient ne ment jamais.

Ce n'était pas vraiment désagréable, mais je me demandais où j'étais.

H♂ : Ce que je ressens, c'est qu'il n'y a pas de peur, mais de la surprise.

Plutôt un questionnement.

P♂ : En même temps tu contemples ces énergies.

Je ne comprends le mot énergie.

P♂ : L'énergie matérialisée par les vagues et l'océan.

Non, pas spécialement, la piscine est plate. L'océan n'avait pas de grosses vagues, comme si on la voyait de loin. Je pense que c'est plutôt un sentiment de perte.

Les présocratiques disent que l'inconscient est un rêve qui passe toujours lentement, mais il ne passe pas deux fois la même eau. Rêver comme cela, c'est un rêve de liberté. Accompagner la dynamique aussi. Le changement de pays est difficile mais pas irrémédiable.

G♂: Il y a une solitude quand même.

Ah oui j'étais toute seule. Je n'avais pas l'intention d'aller de l'un à l'autre en me disant que ce serait mieux ici ou là-bas. Mais où suis-je maintenant ? C'est vrai que cela correspond à ma vie actuellement.

E♀, ton rêve !

* * *

E♀

Je suis stupéfaite de la manière dont vous racontez vos rêves, car moi je ne m'en souviens pas. Je me souviens d'un rêve datant d'avant-hier car le réveil a été violent. Je suis surprise des détails que vous donnez. Je venais chercher une chambre d'hôtel où je devais travailler, je présume. Avec l'adresse, c'est un bar brasserie, avec un jardin, qui donne sur la rue, fermé avec des grilles. Ma chambre est là, j'y rentre. Il y a plein de portes et de recoins. Et je m'aperçois que les grilles ne sont pas fermées. Je sors de la chambre pour fermer les grilles. Et là le réveil sonne. C'était assez compliqué pour fermer toutes ces grilles. Mais pas désagréable, pas de peur.

C'est comme le rêve de J♂, qui courrait sans effort. Là tu descends fermer les grilles sans problème. Avant de dormir tu fais tout.

J'aurais bien aimé dormir, mais je pense que le réveil a sonné quinze minutes avant que je ne me réveille. Ce n'était pas un hôtel de villégiature. Je n'étais pas en vacances. J'ai beaucoup vécu dans les hôtels toute ma vie.

D♂ : Après une journée de travail vous avez essayé de fermer les grilles.

Je ne sais pas si c'était après une journée de travail. Ce n'était pas un hôtel classique. C'était des grilles comme en Angleterre, pas très hautes, pour délimiter.

Pour moi elle fait tout avant de dormir. Il ne faut pas remettre au lendemain ce que l'on peut faire aujourd'hui. Tu dois être une femme de devoir. C'est une femme d'organisation.

Oui, je suis assez organisée. J'essaie d'aligner mon conscient et mon inconscient.

P♂ : Toutes ces portes fermées, c'est dans l'hôtel ou dans la chambre ?

Non, dans la chambre il y avait plein de portes.

D♂ : Tu as parlé de rêve violent.

Ce qui a été violent, c'était le réveil. Je n'avais pas envie de me lever. La musique du réveil est très douce, mais j'ai trouvé ça violent.

Tu étais en paix. Cela montre ton organisation. A♂, ton rêve !

* * *

A♂

Je rêve nuit et jour. Mon rêve est très court. Mon dernier rêve, ce matin, à 5h18. J'étais en Bolivie, - j'y ai vécu -, avec un groupe de touristes boliviens. On devait descendre dans les restes d'une cité antique. Je ne sais plus si j'étais le guide ou l'accompagnateur. Cela descendait, cela glissait. Je me suis rendu compte que je n'avais pas de chaussures. Mais où sont mes chaussures ? Ah, ils sont dans ma chambre à Paris. Et je me suis réveillé. Terminé ! J'ai plein de montres dans ma chambre, je suis un dingue de l'heure, je ne suis jamais en retard.

C'est un excellent rêve, car le contact des pieds avec la terre, c'est la manière que tu as de t'enraciner, de commencer une nouvelle vie.

D♂ : Tu as eu une vie en Bolivie ?

Il a raconté qu'il s'est marié.

J'ai été marié à une bolivienne, malheureusement. Car je ne sais pas dire non. On s'est marié à Cordoba, en Argentine, car c'est là qu'était sa sœur. Cela m'a permis de connaître au moins Cordoba, qui est une très jolie ville.

Mon fils aîné est né à Cordoba.

C'est une ville universitaire, une ville de putsches, golpes. J'ai fait un enfant et je suis rentré. Pourquoi la

Bolivie revient-t-elle maintenant ? Car je n'ai jamais rêvé de Bolivie.

C'est le contact avec la terre, tu accompagnes les touristes.

D♂ : Que vient faire ici l'heure ou un nombre ? 5h18.

J'ai réfléchi, cela m'arrive. Et comme j'ai un fils en Bolivie. J'ai une intuition, mon fils va se pointer à Paris. Peut-être !

H♂ : Cela t'arrive ?

Je vis dans la prémonition et le rêve.

Tous les rêves peuvent être prémonitoires. Ce que je trouve génial, c'est que tu as les pieds nus. C'est le contact avec la terre. Tu es en train de t'enraciner. Peut-être que tu as fini de te marier.

No comment !

En plus, garde le décalage horaire !

Je pense que c'est huit heures. La Bolivie n'a plus d'accès au Pacifique depuis la guerre de 1879.

J'aurais pensé cinq heures. Tu habites une nouvelle maison, c'est une nouvelle vie.

Peut-être. En tout cas mes chaussures étaient dans ma nouvelle chambre.

Tu as parlé d'une cité archaïque. Descendre.

Souvent les cités antiques sont ensevelies. Je suis souvent sans chaussettes, il faut qu'il fasse très froid pour que j'en mette. Mon intelligence vient de mes pieds, donc ils doivent respirer. Quand je peux, je marche pieds nus. Pour prendre le métro ce n'est pas possible, j'ai essayé une fois. Souvent, à la campagne, je suis pieds nus et j'ai les pieds blessés, même s'ils sont costauds.

Pour moi, au moins tu n'étais pas marié avec Marine Le Pen.

Je n'ai jamais été marié avec elle, j'étais son nouveau copain dans une vieille Aronde, une Simca. Les journalistes étaient là, se demandant qui est son nouveau copain. Mais ce n'était pas un rêve, c'était un cauchemar. Ce rêve était curieux. Je m'en suis remis. C'est mon rêve le plus intense. En dehors des idées, physiquement elle me déplait souverainement. Elle ressemble tellement à son bœuf qui est son père.

H♂, ton rêve !

* * *

H♂

Je ne rêve pas très souvent non plus. J'ai eu un rêve ce matin, il est très court. Ce rêve est bizarre. Je suis avec un groupe de personnes, semble-t-il. A l'une d'elles, qui est un peu isolée, je lui fais remarquer qu'il a pris mes écouteurs, car je reconnais sa couleur, blanche et beige. Il acquiesce. Dans les champs il faut ramasser des œufs, délicatement, sans les casser. C'est tout.
--

G♂ : Je n'ai pas compris le lien entre les deux parties du rêve.

Aucun lien ! A un moment on est plus ou moins au bord d'un espace extérieur et il faut aller chercher les œufs, je ne sais pas pourquoi. Avec l'idée d'en faire une omelette après.

Imagine Dali ! L'inconscient, c'est Dali. Les choses les plus absurdes, ce sont les 250 tableaux de Dali. C'est un rêve absurde. Je ne pense que les poules déposent volontairement les œufs dans les champs.

Des œufs de Pâques ?

A♂ : C'est une prémonition, car il va avoir la grippe aviaire. Attention !

Les œufs peuvent représenter une naissance.

Le sens symbolique, je te le donne dans deux minutes. Pas maintenant, il faut le silence. Collecter, c'est une vie nouvelle, des parties en toi qui commencent à s'éveiller, dont on parlait il y a quelques jours. La conscience d'une personnalité parcellaire, qui s'exprime à un autre niveau. C'est la naissance d'une nouvelle dimension de la relation.

C'est clair, c'est un bon rêve.

P♂ : Et les écouteurs ?

Tu n'as pas tes écouteurs. Quelque chose t'a été volée par rapport à l'écoute. Je ne sais pas si c'est en relation avec la surdité de tes parents.

B♀, tu parlais des problèmes avec ta maman, j'ai eu deux parents sourds, qui ne m'écoutaient pas. Ma mère était sourde psychologiquement, mon père n'écoutait pas.

D♂ : Là tu ne te laisses pas faire.

Au point que quelqu'un m'a dit que mes parents n'étaient pas fait pour être parents.

A♂ : Cela arrive souvent ! Beaucoup de parents ne savent pas élever leurs enfants, il y en a beaucoup plus qu'on ne croit.

Oui, il dit que les écouteurs sont à lui. Tu peux t'écouter toi-même, si tu récupères les écouteurs.

Cela correspond à ma vie réelle, qui est en plein changement. Tous les voyants sont verts. Je vais changer de travail, après une année de harcèlement par ma cheffe, un harcèlement moral. C'est la pire personne que j'ai rencontré de ma vie. C'était une secrétaire, une poule de luxe, elle est montée par la promotion canapé.

Je vais raconter mon rêve qui est très court et très symbolique.

* * *

Graciela

On est à l'extérieur de la ville, dans le quartier de Gizeh en Egypte. C'est mon père qui va être embaumé. Il passe devant moi en se tenant les tripes. Il s'allonge sur une table en pierre pour être embaumé. C'est tout.

D♂ : Il donne une image d'assurance. Il décide jusqu'au bout.

C'est l'attitude de mon père, rien ne le perturbait.

H♂ : Il est mort et vivant à la fois, car il se tient les tripes.

Oui, mon père est toujours vivant. En plus, il revient de façon permanente. Quand j'ai écrit l'article sur la solitude, je parle de mon père et de moi. L'autre jour un de mes patients me posait la question « est-ce que votre mère a vécu beaucoup d'années après le décès de votre père ? ». J'ai dit non, mon père n'est pas décédé, il était le costaud de la famille. Ma mère ne s'occupait de rien, elle vivait confortablement, avec un mari génial. C'est un homme complètement vivant en moi. Je n'ai jamais eu besoin de faire le deuil de mon père car il ne m'a jamais trahi. Il ne m'a jamais menti. Toutes les choses qu'il a dites, il avait raison. Il avançait, il avait, comme tu dis, des prémonitions. Il me disait : « maintenant, tu vas faire telle carrière, puis après telle autre ». Après je me suis aperçu qu'ils avaient choisi des carrières complémentaires. Je faisais les choses bien quand j'obéissais à mon père. C'est un homme qui savait où il allait.

H♂ : C'était ton premier gourou, en quelque sorte.

Ah oui, je continue avec un maître. Il m'a donné son énergie, très difficile à épuiser.

M♀ : Quelle chance !

Mais c'est aussi la sagesse. Ce que l'on perd en jeunesse, on le gagne en sagesse. Mais pour gagner en sagesse, il faut travailler, il faut le vouloir.

V♀ : Il faut en avoir conscience. Le problème, c'est que beaucoup de parents n'en sont pas conscients.

B♀ : Les enfants évoluent aussi, ce qui oblige les parents à évoluer.

V♀ : Pour moi, on m'a dit que j'ai fait un enfant pour consommer mon mariage. C'est triste d'entendre ça.

C'est la définition de l'aristocratie. En Angleterre il y a le précepteur, le père et le maître. L'enfant ne doit pas crier après avoir reçu la canne.

A♂ : C'était à l'époque victorienne.

La soirée est terminée, merci.

Équipe de « SOS Psychologue